

7. Pour « promouvoir la fraternité » il faut « le détachement de celui qui choisit d'adopter des styles de vie sobres et basés sur l'essentiel, de celui qui, partageant ses propres richesses, réussit ainsi à faire l'expérience de la communion fraternelle avec les autres. C'est le cas non seulement des personnes consacrées qui font vœux de pauvreté, mais aussi de nombreuses familles et de nombreux citoyens responsables, qui croient fermement que c'est la relation fraternelle avec le prochain qui constitue le bien le plus précieux ».

8. « Je désire adresser un appel fort à tous ceux qui, par les armes, sèment la violence et la mort : redécouvrez votre frère en celui qu'aujourd'hui vous considérez seulement comme un ennemi à abattre, et arrêtez votre main ! Renoncez à la voie des armes et allez à la rencontre de l'autre par le dialogue, le pardon, et la réconciliation, pour reconstruire la justice, la confiance et l'espérance autour de vous. »

9. « Dans les querelles, qui sont un aspect inévitable de la vie, il faut toujours se rappeler être frères, et, en conséquence, éduquer et s'éduquer à ne pas considérer le prochain comme un ennemi ou comme un adversaire à éliminer. »

10. « Il ne faut jamais désespérer de la possibilité de changer de vie. Je voudrais que ce message soit un message de confiance pour tous, aussi pour ceux qui ont commis des crimes atroces, parce que Dieu ne veut pas la mort du pêcheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive (cf. Ez 18, 23). »

11. « La fraternité aide à garder et à cultiver la nature : la nature est à notre disposition, et nous sommes appelés à l'administrer de manière responsable [...]. La persistance honteuse de la faim dans le monde m'incite à partager avec vous cette demande : de quelle manière usons-nous des ressources de la terre ? [...] Il est nécessaire de trouver les moyens pour que tous puissent bénéficier des fruits de la terre. »

12. « « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. » (Jn 13, 34-35). C'est cette bonne nouvelle qui réclame de chacun un pas de plus, un exercice persistant d'empathie, d'écoute de la souffrance et de l'espérance de l'autre, y compris de celui qui est plus loin de moi, en s'engageant sur le chemin exigeant de l'amour qui sait se donner et se dépenser gratuitement pour le bien de tout frère et de toute soeur. [...] Toute activité doit être, alors, contresignée d'une attitude de service des personnes, spécialement celles qui sont les plus lointaines et les plus inconnues. Le service est l'âme de cette fraternité qui construit la paix. »

Voir aussi :

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20131208_messaggio-xlvi-giornata-mondiale-pace-2014.html